

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT RURAL SAHA

COORDINATION NATIONALE

**DIAGNOSTIC DES PRATIQUES PAYSANNES EN APICULTURE EN VUE
DE L'AMELIORATION DES OFFRES DE SERVICE
DANS LA REGION DU BETSILEO**

SYNTHESE

CONSULTANT : Dr. RANDRIAMANANORO Jean Joseph

Août- Septembre 2002

1. INTRODUCTION

Dans son objectif général le SAHA veut contribuer à une réduction de la pauvreté et à une amélioration des conditions de vie de la population rurale du Betsileo. Il veut attribuer aux paysans la maîtrise de leur développement économique et social, et ce le renforcement de leurs capacités à s'organiser et à se responsabiliser pour répondre aux enjeux du développement rural. Pour atteindre cet objectif, le SAHA a fait faire des regards technico-économiques (RTE) au niveau des groupements ou associations paysannes, considérées comme maître-d'ouvrages (MO) pour déterminer les activités génératrices de revenu (AGR) pertinentes. L'apiculture a été choisie par quelques MO parmi les différentes AGR possibles dans leur zone rurale. Le Programme SAHA a reçu de nombreuses demandes d'appui, et a même engagé quelques prestataires de service (PS) soit dans la formation technique des MO ou dans la mise en œuvre des projets.

2. CONTEXTE GENERAL

Le Programme SAHA a constaté une variation importante du niveau de connaissance des MO demandeurs tant au niveau de chaque groupement qu'à l'intérieur membres d'un même groupement, au niveau des membres. Une lacune au niveau de connaissances des prestataires de service disponibles sur les potentialités et les modalités de production optimale a été aussi observé. Tout cela affirme donc qu'un renforcement du point de vue technique de ces PS s'avère indispensable pour bien appuyer ces actions.

Ainsi la Coordination Nationale SAHA veut qu'avant d'amorcer un programme de renforcement de l'offre, il est souhaitable de faire un état des lieux des connaissances et des pratiques actuellement en vigueur.

Notre mission a pour but de faire un état de lieu des connaissances et des pratiques actuellement en vigueur, d'analyser les problèmes des apiculteurs dans la mise en œuvre du programme ainsi que les relations des prestataires de service avec les MO et avec SAHA.

Une analyse des pratiques paysannes en apiculture a aussi été faite afin de préparer un programme de renforcement des prestataires techniques.

3. METHODOLOGIE

L'étude a été réalisée par des visites de terrain approfondies auprès des MO qui ont des actions en cours avec SAHA et des contacts avec les prestataires impliqués dans l'appui à ces MO.

Pour chaque MO :

- des entretiens et discussions directs ont été engagés pour bien comprendre les pratiques réelles d'apiculture
- les problèmes dans la mise en œuvre de l'apiculture ont été évoqués
- les souhaits et suggestions dans la collaboration avec SAHA ont été retenus
- des visites des ruchers ou ruche individuelle ont été faites pour voir de visu les faits réels sur les différentes ruches utilisées et leurs performances.
- les problèmes techniques, économiques et sociaux de l'apiculture dans la région ont été aussi analysés

Ont été aussi rencontrés pendant ces descentes sur terrain les prestataires de service en collaboration avec SAHA et les organismes ou personnes impliquées directement ou indirectement dans la filière apiculture.

Le contact avec les PS a été réalisé après la visite de terrain.

3. RESULTATS

Les résultats de notre missions sont divisés en 4 parties :

- Observations générales sur chaque MO visité
- Appréciations générales sur les offres techniques des PS
- Etablissement des fiches MO, PS et organisme ou personne impliquée dans la filière
- Conclusions générales et recommandations

3.1. OBSERVATIONS GENERALES SUR LES MAITRE-D'OUVRAGE

A. REGIONS AMORON'i MANIA,

Notre étude a été faite sur quatre associations réparties dans trois communes rurales dont :

1. Association TARATRA d'Ambohimahazo, Commune rurale de Sandrandahy
2. Association SOAFIANATRA d'Ambohimahazo, Commune rurale de Sandrandahy
3. Association VONINIALA de Kianjandrakefina, Commune rurale de
4. Association TIATANINDRAZANA de Tanjato, Commune rurale de Tsarasaotra

Contexte socio-économique et culturel

Au point de vue social les communautés des trois communes visitées ont été marquées par un attachement profond aux traditions en particulier au retournement des morts (lanoñana) et au culte des ancêtres. Ceci engendre chaque année une longue période de cérémonie de fête du mois de Juin au mois de Septembre. Malgré la solidarité virtuelle vécue dans l'organisations de ces cérémonies, cette pratique devient un grand fardeau et même un frein au développement de la communauté. Elle accapare une grande partie du temps des gens car chaque année, d'après un membre du groupement Taratra, les gens assistent une moyenne de 10 à 15 lanoñana, et ce pendant un mois et demi à deux mois presque sans intermittence. La période du famadihana coïncide avec la période de la miellée donc de la récolte du miel et compromet aussi les autres travaux de champ comme le labour des rizières et cultures de contre saisons.

D'après certains membres des groupements visités, l'apiculture est une AGR prometteuse qui n'exige pas beaucoup de temps, mais ce choix est probablement lié à cette tradition qui, à la longue, crée la paresse des gens.

Les paysans de ces communes sont très pauvres et ces pratiques, par une forme d'entraide obligatoire, accentuent davantage la pauvreté d'après un membre de cette même société. En effet, pour chaque lanoñana du village ou du fokontany, chaque foyer doit donner 15 kapoaka (boite de lait concentré) de riz blanc ou 4kg et un montant de 25.000 fmg.

Cadre physique et environnemental

Le fokontany d'Ambihimahazo, commune rural de Sandrandahy et le fokontany Tanjato de la commune rurale de Tsarasaotra ont étonnamment les même types de relief, qui est dominé par des collines rocheuses à pente aiguë séparées par des vallons très étroits.

La végétation est faible et la couverture végétale qui ne dépasse pas 15% de la superficie totale est à dominance Eucalyptus, et complétée par les arbres fruitiers des villages.

Des essences naturelles d'importance mineure, comme le dingadingana, poussent aux alentours du village et dans les bas fonds.

Le potentiel mellifère est donc constitué par ces essences végétales sus mentionnées. La présence permanente de l'eau, une des conditions principales de l'apiculture, est assurée par les sources des bas de collines.

A la différence de ces deux fokontany, Kianjandrakefina est doté un cadre physique et environnemental plus bénéfique à l'apiculture. En effet, le relief est moins accidenté et la couverture végétale plus importante par rapport à la superficie totale de la zone. Géographiquement, cette commune n'est pas loin du corridor forestier de la partie Est de la province de Fianarantsoa. Le potentiel mellifère est composé d'un reboisement important d'Eucalyptus, de la forêt naturelle, et des arbres fruitiers dont les pêchers.

Pratiques de l'apiculture en vigueur

Les détails sur les pratiques d'apiculture de ces trois associations paysannes sont donnés sur les fiches MO respectives.

Dans les fokontany de Tanjato (Tsarasaotra) et Ambohomahazo (Sandrandahy), la cueillette de miel est une pratique ancestrale qui se transmet d'une génération à une autre. Les abeilles utilisent leurs habitats naturels tels que des trous dans les rochers ou des troncs d'arbres naturellement troués.

Les pratiques apicoles actuellement en vigueur restent à ce stade à l'exception de l'utilisation des caisses de bois par une minorité. L'élevage des abeilles n'était pratiqué que récemment. Par cette pratique, l'apiculture est encore loin d'être une activité génératrice de revenu dans ces deux fokontany.

Pour l'association TARATRA du fokontany Ambohimahazo, dans le cadre de la collaboration avec SAHA, les membres ont déjà confectionnés quelques ruches modernes à cadres mais la date de la mise en œuvre reste encore incertaine.

L'association SOAFIANATRA d'Ambohimahazo et l'association TIATANINDRAZA de Tanjato (Tsarasaotra) ne s'étaient pas encore mobilisées et semblent retarder leurs actions.

Pour l'Association TIATANINDRAZANA, le niveau intellectuel de la majorité des membres rendent un peu difficile l'assimilation des cours théoriques.

Contrairement à nos constats au sein de ces trois premières associations, la visite sur terrain à Kianjandrakefina nous permet de voir de visu que l'apiculture est déjà améliorée par l'utilisation des ruches à cadres du type Langstroth.

Les techniques d'élevage de base sont déjà acquises par tous les membres, pourtant une formation sur la conduite du rucher et sur l'utilisation des grilles à reine s'avère indispensable.

Pour améliorer la qualité du miel, l'association a construit un extracteur en bois qui, en quelquesorte, présente certains inconvénients.

Le problème technique majeur est la désertion des ruches à la fin de la période de miellée.

Le problème de débouchés est aussi très imminent : l'association avait plus de 1.500 litres de miel non vendu pendant notre visite.

B. REGION DE LA HAUTE MATSIATRA

Contexte économique, social et culturel

Le degré de pauvreté est plus accentué et presque le même pour les trois MO dont MIARADIA d'Alakamisy Itenina, VONIHASINA de Safata et TANTSAHA MIARADIA d'Ambalakinresy. La vente du riz reste désormais la seule et principale source de revenu. Ambohibory Est l'Union FALIALA dispose d'un certain nombre de source de revenu dont la riziculture, la viticulture et l'artisanat.

Au point de social et culturel, comme dans la région Amoron'i Mania, le poids des coutumes et les activités socioculturelles entraînent des impacts négatifs sur la mentalité des gens et sur le développement économique en particulier. Si on dépense beaucoup dans le famadihana, les gens ne veulent pas investir le moindre sous dans l'achat des équipements et matériels apicoles. De même ils gaspillent trop de temps dans les activités socio-culturelles au dépens (au profit) des activités rémunératrices de revenu. Il est regrettable que la période des lañonana coïncide avec la saison de pointe de l'apiculture.

Cadre physique et environnemental

Le fokontany de Safata est un pénéplaine entourée des montagnes de haute altitude. La couverture végétale est très faible, moins de 10% de la superficie totale. La zone ne renferme que des vertiges de forêts naturelles et des îlots de reboisement en Eucalyptus. La professionnalisation de l'apiculture, malgré la disponibilité de la ressource humaine, dépendra de la culture des plantes mellifères et va encore prendre du temps.

Dans la même Commune rurale mais dans la partie Est, Ambohibory-Est est une zone de moyenne altitude. La végétation est comparative plus importante, et la proximité des forêts d'altitude de Mandalahy est un atout complémentaire dans le développement de l'apiculture de cette zone. La diversification des cultures constitue aussi un potentiel mellifère non négligeable.

Situé à l'Est d'Ambohimahaso, sur la route d'Andranomafaha, Ambalakinresy est doté des reboisements communaux d'Eucalyptus et de pin. Mais l'avantage principal de cette zone dans le développement de l'apiculture est sa proximité du corridor forestier de l'Est. Son microclimat favorise aussi l'arboriculture fruitière.

Sanagasanga Nord de la Commune rurale d'Alakamisy Itenina est aussi un zone de haute altitude. La couverture végétale, composé des îlots de reboisement d'Eucalyptus et de pin, et d'arbres fruitiers à dominance orangers et pêcheurs, est faible. Malgré la présence du corridor forestier du versant Est, relativement loin, le développement de l'apiculture nécessite un renforcement de la culture des plantes mellifères.

Pratiques apicoles en vigueur

Une appréciation générale sur les pratiques paysannes et le comportement des paysans est résumée dans ce paragraphe, mais les détails sur les pratiques en vigueur sont données sur les fiches respectives des MO.

On peut diviser les 4 MO visités en deux groupes selon le niveau de connaissance et évolution de l'apiculture :

(1). L'association MIARADIA de Sangasanga Nord de la Commune rurale Alakmisy Itenina et l'Association VONIHASINA du fokontany de Safata, Commune rurale d'Alakamisy-Ambohimaha.

La pratique de l'apiculture reste encore au stade cueillette dans ce deux zones. L'essai sur l'utilisation des caisses en bois à barrettes ou non n'a été initié que récemment.

A Safata 5 membres de l'association, jusqu'à présent ne dispose même pas des ruches traditionnelles et l'enthousiasme initial des MO est tamponné par la réticence au prêt monétaire auprès des organismes de financement.

A Sangasanga Nord, le retard de la formation technique et le coût élevé des planches de bois et la réticence au prêt monétaire sont les raisons de la démobilisation des MO.

(2). L'Association TATSAHA MIARADI du fokontany Ambalakindresy, Commune rurale Ambalakindresy et l'Union FALIALA d'Ambohibory-Est

Contrairement de ce qu'on a observé dans les deux zones précédentes, l'apiculture est déjà sur la bonne voie au niveau de ces deux groupements paysans.

Pour l'association TANTSAHA MIARADIA, une volonté sur l'amélioration de l'apiculture a été constaté sur place. En effet, malgré le coût élevé des ruches améliorées, un effort a été fait sur l'utilisation des ruches à barrettes, l'achat d'un enfumoir de norme standard et des voiles de protection. L'apiculture moderne et traditionnelle (troncs d'arbres creusés) vont de paire dans cette zone, et les résultats sont là pour orienter le choix des paysans et *renforcer* l'enthousiasme dans la professionnalisation de l'apiculture. Une formation technique sur la conduite d'élevage, traitement du miel, et l'appui en équipements et matériels apicoles faciliteront la mise en œuvre du projet.

Union FALIALA d'Ambohibory-Est a déjà en place un rucher commun avec ruches modernes à cadres, et tous les membres disposent aussi individuellement 5 ruches modernes. Ils ont le minimum nécessaire en équipements apicoles, et le produit est conditionné dans des pots plastiques (SFOI) étiquettes avant la vente. Un renforcement sur multiplication des colonies et l'amélioration de la qualité du miel suffisent à cette Union de faire l'apiculture une activité principale génératrice de revenu.

3.2. APPRECIATIONS GENERALES SUR LES OFFRES TECHNIQUES DES PRESTATAIRES DE SERVICE

Les prestataire de service rencontrés pendant notre mission sont des prestataires impliqués dans les formations techniques de la conduite d'élevage des abeilles.

Les quatre PS rencontrés sont :

1. RAKOTOARINALA Daniel, SAFF FJKM
2. RATSIHOARANA Désiré, Circonscription de l'Elevage, Ambositra
3. RAZANAKOLONA Julien, Direction de l'Elevage, Ampandrianomby, Antananarivo 101 (sous traitant avec RAKOTOMALALA Bonaventure, ESA)
4. RAMBOA Pierre, Service Provincial de l'Elevage, Fianarantsoa I

5. RALAIVAO Samuel, Ambozontany, Commune rurale de Sambavy

- a. Appréciation des PS sur le programme de collaboration avec SAHA
 - le principe général est satisfaisant
 - la durée de formation trop courte
 - la durée de suivi trop court
 - la majorité et surtout les cabinets d'étude et centre de formation demandent une honoraire plus élevée
- b. Appréciation des pratiques et des connaissances des MO par le PS
 - pratiques traditionnelles qui ont besoin des formations techniques d'apiculture moderne
 - le niveau intellectuel très hétérogène, mais pas de problème de transfert de connaissance
- c. Difficultés rencontrées lors de la prestation (techniques, relation avec SAHA ou MO)
 - non respect des MO des rendez-vous avec PS à cause des activités socio-culturelles
- d. Vision du PS par rapport au développement de la filière
Tous les PS disaient que si on donne une formation technique adéquate, un encadrement et suivi suffisants, il est possible de faire l'apiculture une activité génératrice de revenu durable dans la province de Fianarantsoa

3.3. APPRECIATION DE M.GERARD (SCIERIE DU BETSILEO) SUR MO

De part ses expériences en apiculture et les relations avec les paysans de la région de Fianarantsoa, M. Gérard a donné les observations suivantes :

- il faut une éducation des paysans sur la gestion des ressources naturelles
- les paysans gaspillent leurs temps dans les coutumes et activités socio-culturelles
- les paysans ne veulent pas prendre des risques dans les investissements (équipements apicoles)
- il faut un encadrement plus rapproché

4. CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

4.1. CONCLUSIONS GENERALES

Notre mission a permis de tirer les conclusions suivantes :

Technique

- a. dans les deux régions visitées (Amoron'i Mania et Haute Matsiatra) les pratiques d'apiculture en vigueur au niveau des MO en collaboration avec SAHA sont encore traditionnelles, sauf à Ampasina, commune Kianjandrakafina où les apiculteurs utilisent déjà des ruches modernes à cadres, et à d'Ambalakinresy des ruches améliorées à barrettes
- b. le niveau de connaissance des MO sont très faible en général
- c. les MO veulent des appuis matériels
- d. les MO veulent des formations techniques et encadrement, surtout une formation des formateurs (issus de chaque groupements ou association)
- e. les MO veulent une assistance dans le contrôle de la qualité de miel
- f. les MO veulent une assistance dans la commercialisation du miel
- g. les MO veulent une formation sur l'amélioration de la qualité du miel

Sociale et culturelle

- a. les communautés rurales s'attachent trop aux mœurs, coutumes et aux activités socio-culturelles qui usent trop leur temps
- b. le miel joue un rôle important dans la vie des paysans (croyance, aliment, médicament)
- c. les groupements ou associations paysannes renforcent le fihavanana dans la communauté

Economique

- a. dans l'état actuel de l'apiculture le revenu du miel ne prend pas une place important dans les besoins des ménages
- b. dans le futur le revenu du miel sera utilisé pour l'achat des ppn, des bœufs et contribuera dans l'autosuffisance alimentaire (arrêt de la vente du riz)
- c. les MO veulent une assistance sur les achats des matériels de production et contrôle de qualité du miel
- d. les MO ne veulent pas faire des emprunts bancaires (quelque soit sa forme)
- e. la commercialisation du miel est un problème pour ceux qui ont déjà produit

Sur les prestataires de service

- a. les prestataires désirent augmenter la durée de formation des MO
- b. certains d'entre eux veulent un recyclage
- c. certains d'entre eux désirent une augmentation des honoraires
- d. il y a des prestataires qui habitent trop loin des MO (problème de communication)

Sur les organismes ou personnes impliquées dans la filière apiculture

- a. les équipements et matériels apicoles sont disponibles
- b. la société JB d'Antananarivo achète 20 tonnes de miel par an (achat après analyse du miel)

4.2. RECOMMANDATIONS (thèmes de renforcement)

Sur les MO

- a. Formations sur la conduite d'élevage obligatoire
- b. Culture des plantes mellifères obligatoire
- c. Accord sur le respect de l'exécution des travaux habituels de la ruche (contrôle des essaimages naturels, contrôle de la maturité du miel, contrôle sanitaire, entretien des ruches)
- d. Nécessité d'une formation spéciale sur la conduite de la récolte vers la fin de la période de miellée et sur le nourrissage des abeilles pendant la période de tarissement des nectars pour éviter la désertion des abeilles
- e. Engagement dans l'investissement sur les équipements et matériels de production
- f. Les MO doivent être formés sur la gestion du potentiel mellifère
- g. Une Association de tous les apiculteurs de la région du Betsileo doit être créée pour servir d'interlocuteur aux services compétents (ministériels) pour la mise en application des réglementations de l'exploitation des forêts.

Sur l'amélioration de qualité du miel

Pour résoudre le problème de qualité de miel on peut recommander deux solutions :

- (1). Recommander l'utilisation des ruches à cadres armées et cirée, insister sur le critère de maturité de miel, améliorer la méthode de récolte (enfumoir) et utiliser un extracteur rotatif pour chaque groupement, ou bien
- (2). Recommander l'utilisation des ruches à cadres ou à barrettes, améliorer la méthode de récolte (enfumoir), insister sur le critère de maturité du miel, et mettre en place un **Centre Régional d'extraction de miel et d'achat de miel en brèches**

Sur les PS formateurs

1. il faut bien sélectionner les PS formateurs sur la base de leurs expériences et de préférence des PS habitant dans la zone de prestation
2. toute formation doit comporter une partie théorique et une partie pratique
3. les PS formateurs doivent savoir évaluer le potentiel mellifère et déterminer la capacité de charge de chaque zone de mise en œuvre (pour bien déterminer le nombre de ruches à suggérer aux MO)
4. il faut un renforcement technique sur les méthodes de multiplication des colonies (essaimage artificiel, élevage artificiel des reines pour éviter les chasses ou achats annuels d'essaims)

Sur la collaboration avec SAHA

- a. dans l'exécution des RTE, il faut un technicien spécialiste en la matière
- b. le principe de collaboration de SAHA avec le MO doit être bien compris et par les MO et par les différents PS avant toute action
- c. les prestations doivent être objectives et désintéressées (certains prestataires peuvent influencer les MO dans leur décision pour leurs propres intérêts)

- d. l'intervalle de temps entre RTE et formation et mise en œuvre devrait être écourté autant que possible afin d'éviter les hésitations des MO
- e. l'assistance de SAHA dans la recherche des débouchés est plus que nécessaire pour faciliter la commercialisation du miel et pour éviter l'exploitation abusive de certains acheteurs.
- f. la durée de la formation technique en apiculture devrait être une semaine entière pour privilégier les pratiques